

l'écho de la presqu'île

guérandaise et de saint-nazaire

Vendredi 25 mai 2007

HEBDOMADAIRE REGIONAL D'INFORMATION • N° 5983 • 1,10 €

Écologiste convaincu, aidé par l'énergie solaire **Jérémy Stévenin effectue un tour de France sans fatigue à vélo**

Parce qu'il en a marre de voir la pollution humaine par l'utilisation du pétrole et pour prouver que des solutions existent, Jérémy Stévenin est parti de Valence pour un tour de France en vélo couché, avec assistance électrique et panneau solaire. Il a fait étape chez Alain Guillou, le photographe aventurier installé à Saint-Lyphard et adepte du vélo couché à trois roues. Ce dernier fait remarquer qu'une personne qui fait 20 km en voiture tous les jours pour aller à son travail, ferait d'énormes économies au bout du compte et entretiendrait sa santé, sans polluer, si elle utilisait le vélo. "On est plus à l'aise à regarder la télé dans un fauteuil que dans une chaise. Pour le vélo couché, c'est pareil et en plus on fait du sport", dit l'hôte. Jérémy, 29 ans, informaticien n'est pourtant pas un sportif chevronné. Avec ses 60 kg de poids de corps et autant de matériel, il déplace pourtant sans fatigue ses 120 kg, sur une moyenne de 100 km par jour. "Je veux prouver que n'importe qui, en bonne santé, est capable de faire des milliers de kilomètres à vélo, comme moi ou d'aller à son travail tous les jours, sans arriver en sueur et sans pol-



Jérémy Stévenin et son hôte Alain Guillou

luer", explique Jérémy. Il poursuit : "mais c'est difficile à comprendre pour ceux qui sont habitués à tourner la clef de contact de leur voiture pour aller à la boulangerie du coin de la rue".

Tout a commencé le 3 septembre 2006 pour le jeune écolo qui décide de faire quelque chose pour sensibiliser les gens et de confec-

tionner son vélo, pour un tour de France. Il pensait que cela aurait pris beaucoup de temps "mais en 15 jours, tout a été bouclé, car le matériel existe bien". Vélo, remorque, assistance électrique, chargeur, batterie, panneau solaire constituent l'essentiel du matériel. Son véhicule à propulsion humaine avec assistance électrique

et solaire est sans doute un modèle unique, mais n'importe qui peut en faire autant. Le moteur est logé dans le moyeu à aimants permanents de la roue avant, mais il faut tout de même pédaler, l'assistance électrique n'intervient que pour compenser parfois le manque d'énergie humaine et éviter la fatigue.